Obsidienne

S. Mulazzani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2792>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2792](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2792)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 5696

ISBN : 978-2-7584-0184-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Mulazzani, « Obsidienne », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 35 | 2013, document 002, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2792>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Obsidienne

S. Mulazzani

- 1 L'obsidienne, naturellement absente du Maghreb oriental, est un verre volcanique qui se compose de silice (> 70 %), d'aluminium (10-15 %), d'un taux faible de sodium, de potassium et de fer (<5 %), et d'éléments traces (<1 %). La composition chimique varie d'une source à l'autre. Ce sont les variations des éléments traces qui marquent la différence d'une coulée à l'autre (Costa 2007, p. 15). Ces informations permettent la caractérisation de la provenance, déduite d'analyses chimiques spécifiques. En Méditerranée centrale l'obsidienne a pu être acquise en Sardaigne (Monte Arci), à Palmarola, à Lipari et à Pantelleria. Les caractéristiques de sa formation correspondent à un volcanisme acide, marqué par un refroidissement rapide de la coulée et à un pourcentage élevé de silice (Nicoletti 1997).
- 2 L'obsidienne est considérée comme une matière première d'intérêt majeur en raison de la possibilité de retracer la localisation précise de sa provenance et d'en suivre la circulation. En effet, la présence de ce verre dans plus de 1000 sites préhistoriques de Méditerranée occidentale a permis l'établissement de cartes de distribution précisant les différentes sources d'approvisionnement, au cours du VII^e millénaire BC, c'est-à-dire dès que la navigation* a permis aux hommes mésolithiques d'atteindre les îles (Broodbank 2006). A partir de ce moment et durant le Néolithique* l'obsidienne s'est diffusée autour de la Méditerranée centrale et occidentale. De nombreuses études de provenance ont permis de fixer les voies de circulation depuis le Mésolithique jusqu'au Chalcolithique en Europe méditerranéenne et dans ses îles, cependant les informations restent très limitées pour le Maghreb depuis le premier recensement effectué par G. Camps (1964, 1974).
- 3 Au Maghreb oriental 22 sites préhistoriques, épipaléolithiques ou néolithiques, ont livré des pièces en obsidienne (Fig. 1). Dix-neuf en Tunisie et trois en Algérie, sous forme de nucléus ou de produits de débitage, bruts ou retouchés. Il s'agit de découvertes de surface et, dans quelques cas seulement, de matériel issu de fouilles stratigraphiques, en contexte culturel précisé. Bien que quelques fragments aient fait l'objet d'analyses pétrographiques (Tykot 1996, Crummett-Warren 1985, Williams-Thorpe 1995, Zoughlami, comm. pers.), aucune n'a encore été publiée. La plupart des

découvertes s'échelonnent au cours du XX^e siècle ; l'attribution de provenance ne relève parfois que d'une première analyse macroscopique. Souvent il ne subsiste plus que le nom du site lié à la découverte (fig. 1, n° 21), sans indication, ni précision chronologique et culturelle, moins encore d'informations relatives à l'existence de chaînes opératoires de transformation de la matière première.

- 4 Malgré ces données fragmentaires et dispersées, une réactualisation de la distribution des pièces en obsidienne en Afrique du Nord a pu être effectuée. C'est à l'occasion de la découverte à Hergla* (Tunisie) (2002-2007) de 11 documents provenant des trois derniers niveaux d'occupation (première moitié du VI^e millénaire cal BC) du site capsien de SHM-1 que de nouvelles analyses ont été effectuées (Mulazzani *et al.* 2010). L'étude techno-typologique et les analyses chimiques effectuées sur les 16 pièces de ce site, dont cinq issues d'anciennes fouilles 1969 et 1971 conduites par M. Harbi-Riahi et J. Zoughlami (1971), ont permis de s'interroger sur leur provenance, sur les modalités d'acquisition de ce matériau exogène et sur leur rôle au sein des chaînes opératoires identifiées sur les assemblages du site. Les analyses PIXE et EDS-SEM effectuées par G. Poupeau et F.-X. Le Bourdonnec (Université de Bordeaux III), ont confirmé une provenance de la matière première en relation avec la source de Balata dei Turchi, à Pantelleria (Mulazzani *et al.* 2010). La documentation se compose de trois nucléus, de trois éclats bruts, d'un éclat retouché et de neuf débris. L'étude technique a mis en évidence des séquences de débitage effectuées vraisemblablement sur le site tunisien pour la production de petits éclats obtenus par percussion et des lamelles par pression. Des nucléus, des supports bruts et quelques armatures en obsidienne, ont aussi été identifiés dans d'autres sites du Maghreb oriental (Camps 1964, Mulazzani *et al.* 2010).

FIG. 1. LOCALISATION DES SITES PRÉHISTORIQUES CAPSIENS ET NÉOLITHIQUES DU MAGHREB ORIENTAL AYANT LIVRÉ DE L'OBSIDIENNE. 1. LA MARSA ; 2. AÏN KHIAR ; 3. TÉBESSA ; 4. AÏN DJANTOURA ; 5. LA GALITE ; 6. SIDI ABD-EL-AROUA ; 7. DJEBEL ED-DIB ; 8. RMEL KHELLADA ; 9. REMEL ; 10. ZEMBRA ; 11. RAS ED-DREK ; 12. KEF EL-AHMAR ; 13. KORBA ; 14. SHM-1 ; 15. SHM-12 ; 16. HENCHIR JEL 2 ; 17. SEBKHA EL-MELAH ; 18. MEZZOUNA ; 19. KEF HAMDA ; 20. DOUKANET EL-KHOUTIFA ; 21. "TUNISIE MÉRIDIONALE" ; 22. KERKENNAH. (D'APRÈS MULAZZANI *ET AL.* 2010, P. 2534, fig. 6)

- 5 Les données actuelles suggèrent une seule provenance pour la plupart des pièces en obsidienne du Maghreb oriental : celle de Pantelleria. Cependant, on ne peut écarter l'hypothèse que l'obsidienne d'autres pièces puisse provenir de Lipari. D'autre part, le nombre limité de documents dans chaque site et l'absence d'études technotypologiques ou tracéologiques, limitent les informations permettant la compréhension du rôle et de l'exploitation de cette matière. Néanmoins, la présence de quelques nucléus pourrait indiquer une introduction de l'obsidienne sous forme de préformes, voire de produits de débitage plus élaborés (éclats et lamelles brutes, outils achevés). Bien que très peu d'objets aient été retrouvés en contextes stratifiés et datés, les datations les plus anciennes au Maghreb remontent au VI^e millénaire cal BC (SHM-1 et Doukanet el-Khoutifa), et peut être même au VII^e millénaire cal BC, si le niveau daté de Kef Hamda est bien celui dans lequel se trouvait cette pièce en obsidienne (*ibidem*). Les modalités de circulation de l'obsidienne restent aussi inconnues. Ce matériau aurait pu atteindre le continent africain à la suite d'expéditions spécifiques et ponctuelles. L'hypothèse d'une acquisition par acte d'échange est aussi envisageable mais, en l'état actuel des connaissances, cette hypothèse n'est pas vérifiable pour la source de Pantelleria. En effet, les plus anciennes occupations en stratigraphie de l'île, complètement transformée à partir de l'époque classique par le terrassement des pentes à but agricole, ne remontent qu'à la moitié du II^e millénaire cal BC, avec le village de l'âge du bronze de Mursia (Tozzi 1968, Tusa 1997). Les plus anciennes indications réunies proviennent de données de surface ; elles ont été rassemblées à Bugeber (Giannitrapani 1999), il s'agit de fragments céramiques qui suggèrent une occupation chalcolithique, et à Punta Fram, site dans lequel les industries lithiques seraient attribuables au Néolithique initial (Cattani, comm. pers.).
- 6 L'introduction puis la diffusion de l'obsidienne dans le Maghreb oriental pourraient être la conséquence d'un choix et d'un attrait pour cette matière première, appréciée comme valeur d'échange, ce qui reste encore à préciser. En Méditerranée ce matériau a été recherché et échangé en raison de ses qualités mécaniques et de sa rareté, lui conférant une valeur supplémentaire. D'autre part, le nombre trop restreint de pièces découvertes en Tunisie et en Algérie orientale entre le VII^e et le VI^e millénaire cal BC, ne suggère pas l'existence d'un véritable réseau d'échanges structuré dans le détroit de Sicile.

BIBLIOGRAPHIE

- BROODBANK C., 2006 – “The Origins and Early Development of Mediterranean Maritime Activity”, *Journal of Mediterranean Archaeology*, 19, p. 199-230.
- CAMPS G., 1964 – « Notes de Protohistoire nord-africaine, III. Industries en obsidienne de l'Afrique du Nord », *Libyca*, 12, p. 292-97.
- CAMPS G., 1974 – *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris, Éditions Doin.

COSTA L. J., 2007 – *L'obsidienne. Un témoin d'échanges en Méditerranée préhistorique*, Paris, Éditions Errance.

CRUMMETT J.G., WARREN S.E., 1985 – “Appendix I. Chemical Analysis of Calabrian Obsidian”, in Ammerman A.J. (eds.), *The Acconia Survey : Neolithic Settlement and the Obsidian Trade*, London, Institute of Archaeology Occasional Publication 10, p. 107-114.

GIANNITRAPANI E., 1999 – *Considerazioni preliminari sul popolamento preistorico dell'isola di Pantelleria. Il caso di Bugeber*. <http://archeoclub.pantelleria.it/presentazione.html>

HARBI-RAHI M., ZOUGHLAMI J., 1971 – « La Rammadya de Sebkhat Halk el-Menzel », *Africa*, 3-4, p. 181-184.

MULAZZANI S., LE BOURDONNEC F.-X., BELHOUCHE L., POUPEAU G., ZOUGHLAMI J., DUBERNET S., TUFANO E., LEFRAIS Y., KHEDHAÏER R., 2010 – “Obsidian from the Epipalaeolithic and Neolithic eastern Maghreb. A view from the Hergla context (Tunisia)”, *Journal of Archaeological Science*, 37, p. 2529-2537.

NICOLETTI F., 1997 – “Il commercio preistorico dell'ossidiana nel Mediterraneo ed il ruolo di Lipari e Pantelleria nel più antico sistema di scambio”, in Tusa S. (ed.), *Prima Sicilia, alle origini della Società siciliana*, Ediprint, Palermo, p. 259-69.

TOZZI C., 1968 – “Relazione preliminare sulla I e II campagna di scavi effettuati a Pantelleria”, *Rivista di Scienze Preistoriche*, 23/2, p. 315-388.

TUSA S., 1997 – “La civiltà dei Sesi di Pantelleria”, in Tusa, S. (ed.), *Prima Sicilia, alle origini della società siciliana*, Palermo, Ediprint, p. 389-394.

TYKOT R.H., 1996 – “Obsidian Procurement and Distribution in the Central and Western Mediterranean”, *Journal of Mediterranean Archaeology*, 9/1, p. 39-82.

WILLIAMS-THORPE O., 1995 – “Obsidian in the Mediterranean and the Near East : a provenancing success story”, *Archaeometry*, 37, p. 217-248.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Géologie, Italie, Navigation, Néolithique, Néolithisation, Parure, Préhistoire, Tunisie